

Gottsched (a) avec des armes aussi foibles que celles que vous me prêtez ; de toutes les objections faites contre l'opinion du Professeur saxon vous ne rapportez que la moindre (b), & celle-là même vous tâchez de l'affoiblir encore en observant que si la fauvette est prudente & soupçonneuse ainsi que je le dis, celle de Mr. Klein ne devoit pas plus se

(a) Mr. L. est persuadé que l'opinion des naturalistes touchant le parricide & la cruauté du coucou doit son origine à Mr. Gottsched, il croit que Mr. Valmont de Bomarre n'a adopté ce sentiment que d'après la décision du Professeur allemand. Il se trompe ; cette idée que l'on a du coucou est très-ancienne, elle étoit généralement reçue 100 & 200 ans avant Mr. Gottsched, & jamais on ne s'étoit avisé de combattre les observations sur laquelle elle étoit établie. *Pro omni beneficio hoc ingens rependit maleficium. Non solum coætaneos & partus nutritifque consortes adultior factus devorat, sed in nutricem ipsam crudelis & impius insurgit, & plusquam veroniana crudelitate interimit atque dilaniat.* Ulrif. Aldrov. ornithol. t. 1. p. 216. Francofurti 1640. Long-tems avant cet ornithologiste on connoissoit en Allemagne ce proverbe : du lohnest mir wie der Guckuck dem Gorseim : vous me récompensez, comme le coucou récompense la fauvette.

(b) Cette objection devient une excellente preuve contre le coucou. Nous avons dû la rapporter par préférence pour maintenir l'ancienne opinion dans la possession qu'elle nous a paru avoir justement acquise. Qu'on lise le fait rapporté par Mr. Klein & la reflexion de Mr. Gottsched, & qu'on juge si le parfait rapport de cette observation moderne avec l'ancienne opinion ne fait pas une espèce de confirmation qui vient de l'évidence.